



Répartition mondiale des actifs perspectives et conjoncture des placements

Perspectives pour 2026

Revue des marchés

Les marchés mondiaux ont fait preuve d'une résilience remarquable en 2025 grâce au ralentissement de l'inflation, à la solidité des bénéfices et à la dépréciation du dollar américain, autant de facteurs qui ont soutenu les actifs à risque malgré les droits de douane et les tensions géopolitiques. L'intelligence artificielle est demeurée la principale source de rendement des sociétés technologiques à grande capitalisation, mais les gains se sont graduellement généralisés au-delà de ces titres dans différentes régions et différents secteurs. Par ailleurs, cependant, le déploiement rapide de l'IA se heurte à certaines contraintes physiques et financières, ce qui incite les investisseurs à s'interroger sur la viabilité des attentes de croissance actuelles des sociétés liées à l'IA. Au-delà de la technologie, la diversification a été cruciale, car le rendement des marchés boursiers du Canada et des pays émergents a été supérieur à celui du marché américain, tandis que les titres à revenu fixe ont profité de la baisse des taux de rendement à l'automne et du resserrement des écarts de taux d'intérêt. Dans ce contexte, **l'IA devrait rester au cœur de l'actualité financière en 2026, mais exercer son influence dans un éventail plus large de secteurs et de sociétés qu'en 2025.**



Actions

- **L'indice composé S&P/TSX a généré un rendement remarquable de 31,7 % en 2025**, grâce à des gains exceptionnels dans le secteur des matériaux (100,6 %) et au bon rendement du secteur des finances (35,3 %), en dépit de la morosité des manchettes économiques au Canada.
- **L'indice S&P 500 a offert un solide rendement de 12,4 % sur l'ensemble de l'année**, même si la confiance des consommateurs américains était près d'un creux historique, et grâce à la généralisation des gains au-delà des premières sociétés à avoir bénéficié de l'IA. L'importance de l'IA demeure évidente, comme en témoignent les solides résultats dans les services de communication (27,3 %) et les technologies de l'information (18,2 %), et plus particulièrement, par les grandes sociétés technologiques américaines dominantes souvent appelées les « sept magnifiques » (Apple, Microsoft, Alphabet, Amazon, Meta, Nvidia et Tesla) et par d'autres sociétés liées au développement de l'IA.
- **Les indices MSCI Marchés émergents (28,1 %) et MSCI EAEO (25,7 %) ont aussi affiché des gains** supérieurs à ceux des actions américaines, car l'adoption de l'IA, particulièrement dans le contexte de la reprise en Chine, ainsi que des fluctuations de change opportunes sont venues renforcer la valeur de la diversification mondiale pour les investisseurs.



Placements alternatifs

En 2026, les marchés privés devraient être résilients et offrir de nombreuses possibilités, car la stabilité de la croissance et les taux d'intérêt plus bas favoriseront l'activité économique et accentueront la liquidité tandis que l'innovation issue de l'IA et la transformation des entreprises créeront de la valeur.

- **En ce début de 2026, le marché du capital-investissement se caractérise par une vague de nouveaux placements et de sorties qui se s'est amorcée au deuxième semestre de 2025** sous l'effet des retraits de la bourse, des désinvestissements de filiales et des rachats d'entreprises de taille moyenne appuyés par la baisse des taux et la grande disponibilité du crédit, tandis que les fortes évaluations des sociétés cotées contribuent à stimuler les PAPE et la liquidité tout en maintenant la croissance du marché secondaire.
- **Sur le marché du crédit privé, les taux de rendement ont légèrement reculé par rapport aux sommets de la fin de 2023, mais continuent d'offrir une prime attrayante par rapport aux titres équivalents sur les marchés publics plus liquides**, et le marché demeure en santé avec un taux de défaillance inférieur à la moyenne à long terme et un bon volume de prêts prévu en 2026 dans un contexte où les fusions et acquisitions devraient se multiplier grâce à l'amélioration de la conjoncture sur le marché du capital-investissement.
- **Sur le marché des actifs corporels, les infrastructures devraient contribuer fortement à la croissance mondiale en 2026** grâce à l'importante mobilisation de fonds qu'exigeront le financement de la transition énergétique, la construction de l'infrastructure numérique et l'application des stratégies de services essentiels. De son côté, l'IA monopolisera des sommes substantielles au titre de la construction de centres de données, de centrales électriques et d'améliorations aux réseaux de distribution d'électricité.



Titres à revenu fixe

- **L'indice des obligations universelles FTSE Canada a généré un rendement de 2,6 % en 2025.** Le marché obligataire a inscrit un rendement solide au quatrième trimestre et terminé l'année en force grâce à la baisse des taux de rendement sur l'ensemble de la courbe et à une appréciation générale des cours obligataires.
- **La Réserve fédérale des États-Unis a réduit son taux directeur à 3,75 % après trois baisses consécutives de 25 points de base** au deuxième semestre de 2025. La Banque du Canada a quant à elle réduit son taux directeur de 1 % et prolongé de ce fait un cycle d'assouplissement particulièrement dynamique.
- **Les taux de rendement à court terme ont diminué vers la fin de l'année au fil des réductions de taux décrétés par la Réserve fédérale**, ce qui a préparé le terrain à une accentuation encore plus marquée de la courbe des taux de rendement, car les investisseurs ont exigé pour détenir des obligations d'État à plus longue échéance une rémunération supérieure à celle des titres à échéance plus courte.

Perspectives du marché

En ce début de 2026, l'univers des placements présente une combinaison attrayante de possibilités et de complexité.

Les marchés boursiers mondiaux sont en bonne position pour inscrire encore des gains substantiels, grâce à la résilience des bénéfices des sociétés, au ralentissement de l'inflation et aux politiques monétaires des banques centrales en général plutôt accommodantes. La domination des marchés par un petit groupe de sociétés du secteur de l'IA des dernières années semble évoluer, et la vitalité se transmettra à d'autres secteurs et régions, plus particulièrement les secteurs cycliques canadiens, les marchés internationaux et certains pays émergents sélectionnés. Par ailleurs, les titres à revenu fixe conservent leur attrait même si les cycles de réduction des taux d'intérêt s'achèvent, car les facteurs fondamentaux du secteur demeurent solides.

Survol du portefeuille

- **Nous favorisons une modeste surpondération des actions par rapport à la répartition traditionnelle de référence 60/40**, ce qui témoigne de notre confiance que l'expansion en cours peut se poursuivre, les bénéfices des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt continuant de la favoriser.
- **Nous prévoyons que les actions demeureront sur une trajectoire haussière au cours des 12 à 18 prochains mois**, car l'élan des bénéfices s'élargit à de nouvelles entreprises et les politiques publiques demeurent favorables.
- **Notre point de vue reflète l'optimisme découlant de la résilience de l'économie** et de la vigueur continue des marchés boursiers mondiaux d'une région à l'autre.
- **Une gestion active du risque et une large diversification mondiale demeurent cependant essentielles** à un positionnement prudent du portefeuille dans ce contexte.

Voici les points que nous surveillons :

- **Le risque de concentration** pourrait affaiblir globalement le marché si les actions des mégasociétés technologiques demeurent extrêmement concentrées ou si leur rendement déçoit.
- **Une décélération des bénéfices** pourrait annoncer un ralentissement plus global de l'économie, que cette décélération soit causée par une croissance moindre des bénéfices des sociétés ou par une accélération de la compression des marges bénéficiaires.
- **La persistance de l'inflation** pourrait forcer les banques centrales à raffermir leur politique monétaire si l'inflation de base recommence à augmenter ou si la croissance des salaires reste forte.
- **Un faux pas des décideurs de la politique monétaire** pourrait créer de l'instabilité si les banques centrales resserrent prématurément leur politique monétaire ou maintiennent trop longtemps leur caractère accommodant.
- **La tension sur le marché du crédit** pourrait annoncer une détérioration de la santé financière des sociétés si les écarts de taux entre les obligations de qualité supérieure et les obligations à rendement élevé s'élargissent considérablement.
- **Une escalade géopolitique** pourrait ralentir la croissance si les chaînes d'approvisionnement en énergie sont perturbées ou si les droits de douane nuisent significativement aux flux commerciaux.

« À l'aube de 2026, nous continuons d'envisager la suite des choses avec optimisme : l'éventail de possibilités reste attrayant, malgré le retour possible de la volatilité. La croissance des bénéfices s'étend bien au-delà d'une poignée de sociétés à mégacapitalisation, et la croissance mondiale demeure résiliente. Les chefs de file technologiques d'aujourd'hui sont rentables et bien capitalisés, ce qui différencie ce cycle des bulles passées. Si la concentration du marché demeure un risque, elle met toutefois en évidence l'importance d'une véritable diversification si l'on veut obtenir un portefeuille résilient à long terme. Notre priorité demeure la constitution de portefeuilles solides qui permettent de saisir les occasions tout en gérant les risques... et d'aller de l'avant, peu importe ce qui nous attend. »

- Craig Maddock, v.-p., gestionnaire de portefeuille principal et chef de l'équipe Gestion multi-actifs

Répartition de l'actif

Titres à revenu fixe	Perspectives	Commentaires
Ensemble de la catégorie	–	Les taux de rendement obligataires restent élevés, d'où les revenus attrayants générés et un certain potentiel d'appréciation du capital. Simultanément, les cycles mondiaux de réduction des taux d'intérêt semblent maintenant se terminer ou tirer à leur fin, et si le marché du travail semble ralentir, la résilience des marchés boursiers est remarquable et leur potentiel de hausse est supérieur à celui des marchés obligataires.
Taux		
Canada et États-Unis	+	La Réserve fédérale des États-Unis réduira probablement plus souvent ses taux d'intérêt en 2026 que la Banque du Canada qui, elle, semble arriver à la fin du cycle d'assouplissement de sa politique monétaire. Les marchés estiment même que la prochaine décision de la Banque sera d'augmenter les taux. Plusieurs scénarios pourraient avoir pour résultat d'accentuer la courbe américaine des taux de rendement, y compris un ralentissement plus aigu que prévu de l'économie qui forcerait un assouplissement plus marqué de la politique monétaire, ou un regain d'inquiétude à propos de l'indépendance de la Réserve fédérale qui ferait grimper les taux de rendement à long terme.
Marché mondial	+	Les obligations d'État britanniques sont au cœur des préoccupations à l'égard des marchés obligataires mondiaux, car le scepticisme entourant les finances publiques du pays et ses récents budgets ont fait grimper les taux de rendement. Au Royaume-Uni, nous cibons les titres de longue durée, car le plus récent budget a calmé les « justiciers obligataires » et stabilisé la confiance, ce qui rend possible une diminution des taux de rendement et une meilleure adéquation avec les facteurs fondamentaux sous-jacents. En Allemagne, nous favorisons au contraire les titres de courte durée, car les projets du gouvernement de rendre le crédit plus accessible pour soutenir la croissance pourraient stimuler les émissions d'obligations et exercer une pression à la hausse sur les taux de rendement.
Titres de créance		
Titres de qualité	0	Les écarts de taux ont été extrêmement étroits pendant la plus grande partie de l'année dernière, sauf une brève période en avril, ce qui laisse peu de place à un nouveau resserrement. Compte tenu des évaluations actuelles, nous préférons rester patients et attendre que les prix soient plus attrayants avant de majorer nos positions.
Titres à haut rendement	0	Les obligations à haut rendement, notamment les titres de qualité, se négocient à des écarts de taux historiquement étroits. Des signes récents de détérioration du segment des obligations moins bien cotées (CCC) suggèrent que le risque d'un élargissement des écarts de taux est plus grand que la possibilité qu'ils se resserrent encore. Dans ce contexte, le rendement additionnel actuellement offert par les obligations à haut rendement ne justifie pas une surpondération et invite plutôt à une certaine prudence.
Actions		
Ensemble de la catégorie	+	Notre point de vue n'a pas changé depuis le dernier trimestre. Certains points continuent de nous inquiéter, mais l'économie mondiale s'avère très résiliente dans l'ensemble et capable de s'adapter à des dynamiques commerciales et politiques changeantes. Sous la surface, les progrès technologiques, particulièrement ceux entourant l'IA et l'automatisation, se poursuivent à un rythme accéléré, créant de véritables gains de productivité et propulsant la croissance des bénéfices même s'ils expliquent aussi en partie les évaluations élevées et la concentration croissante du marché autour d'une poignée de chefs de file mondiaux. Même si l'inflation demeure plutôt tenace dans certaines régions, elle s'est considérablement résorbée par rapport aux sommets antérieurs et le marché du travail de nombreux pays est passé d'une situation extrêmement serrée à un plus grand équilibre. Ces facteurs, jumelés à une croissance plus douce, incitent les banques centrales à assouplir graduellement leur politique monétaire plutôt que l'inverse. En conséquence, si un ralentissement devait survenir, les autorités disposent maintenant d'une marge de manœuvre accrue pour appliquer une politique monétaire accommodante, qui réduirait par ailleurs les risques de baisse et la probabilité d'une liquidation systémique désordonnée des titres risqués, quoique des pointes de volatilité périodiques sont possibles.
Région		
Canada	0	Les perspectives des marchés boursiers canadiens restent neutres comparativement aux autres marchés boursiers mondiaux. La Banque du Canada a considérablement assoupli les conditions monétaires, mais le cycle de réduction des taux s'achève et toute nouvelle mesure de stimulation de l'économie sera donc probablement limitée. Sur le plan du commerce, malgré les risques globaux liés aux nouveaux droits de douane américains, le cadre établi par l'ACEUM maintient dans les faits ces droits sur les exportations canadiennes à des niveaux nettement inférieurs à ceux imposés à de nombreux autres pays, d'où un avantage concurrentiel relatif pour le Canada. Simultanément, les marchés boursiers canadiens ont offert un rendement considérablement supérieur à celui de nombreux autres pays, surtout grâce aux gains hors norme des entreprises actives dans les secteurs aérospatial et bancaire qui, collectivement, constituent une grande partie du S&P/TSX. Pour les investisseurs canadiens, cette vigueur est très positive, mais pour les gestionnaires de portefeuille, il est difficile de croire que les marchés canadiens puissent maintenir ce genre de rendement. Par conséquent, il est préférable de maintenir une pondération plus équilibrée que de compter sur le maintien de cette domination.
États-Unis	0	Notre position sur les marchés boursiers américains reste de manière générale neutre lorsqu'on la compare à celle des autres marchés boursiers mondiaux. Même si le rythme des changements récents de politique a ralenti quelque peu, l'administration américaine actuelle s'est jusqu'à maintenant démarquée par des décisions soudaines créant un contexte d'exploitation parfois difficile pour les entreprises américaines. Sous la surface, il est vrai que bon nombre des sociétés publiques les plus novatrices et les plus dynamiques sont américaines, mais l'enthousiasme à propos de ces chefs de file a fait grimper leurs évaluations à des niveaux très élevés. Il suffirait que quelques-unes des mégacapitalisations américaines dominantes déçoivent pour entraîner des conséquences défavorables majeures, car l'indice S&P 500 est devenu dans les faits un indice concentré dans les titres de croissance à forte teneur technologique où le rôle des autres secteurs est de moins en moins pertinent. Comme un penchant à l'endroit des marchés boursiers confère déjà aux actions américaines une position privilégiée dans la répartition tactique, il ne semble pas vraiment justifié d'accroître le risque de concentration auquel sont exposés nos portefeuilles.
Marché international	0	Nous maintenons notre opinion neutre sur les actions internationales par rapport à celles d'autres marchés. Les risques liés au commerce international se sont atténués au fil de la normalisation de la politique commerciale américaine sur la base de nouveaux accords commerciaux. La politique budgétaire des différents pays devrait soutenir la croissance, surtout en Europe et au Japon, tandis que les taux d'intérêt plus élevés favorisent le secteur financier dont la place n'est pas négligeable sur les marchés internationaux. Le Japon sort actuellement d'une longue période de déflation et accorde un intérêt renouvelé aux questions de gouvernance des entreprises et de rentabilité, ce qui devrait accroître les marges bénéficiaires et le rendement des capitaux dans ce pays. Par ailleurs, les devises des autres pays demeurent sous-évaluées par rapport au dollar américain, ce qui crée un avantage concurrentiel potentiel supplémentaire. Toutefois, au fil de ces améliorations, l'aubaine que représentaient les actions internationales sur le plan des évaluations s'est atténuée en raison de la solidité des rendements obtenus. Même si l'avenir des marchés boursiers internationaux semble favorable et même si nous surpondérons déjà ces actions de manière générale, nous ne voyons pas les perspectives des marchés boursiers internationaux comme beaucoup plus attrayantes que celles d'autres régions et ne justifions pas une surpondération additionnelle dans notre portefeuille d'actions.
Marchés émergents	0	Nous maintenons une opinion neutre sur les actions des marchés émergents par rapport aux autres marchés. Les risques liés au commerce se sont atténués, car plusieurs pays ont conclu des accords commerciaux, plus particulièrement avec la Chine. Même si les risques demeurent élevés sur les marchés en émergence, la nature de ces risques a évolué; auparavant commerciaux, ils sont désormais géopolitiques. Les statistiques économiques chinoises demeurent moroses, mais l'enthousiasme qui émerge de l'IA et de la technologie contrebalance les vents défavorables sur les marchés boursiers chinois. À l'extérieur de la Chine, la croissance économique est résiliente et pourrait tirer parti d'une modeste augmentation de l'activité dans les pays développés. S'il est vrai que tous ces facteurs vont dans le sens de l'élan positif récent, il ne faut pas oublier que la confiance est fragile et qu'elle peut s'écrouler de manière imprévisible. Par conséquent, il reste plus prudent de ne pas permettre une concentration exagérée des portefeuilles dans les actions de marchés émergents même si les perspectives à court terme semblent favorables.

Légende : ++ Surpondérée + Neutre surpondérée 0 Neutre – Neutre sous-pondérée – Sous-pondérée

Rendement au 31 décembre 2025

Titres à revenu fixe						
Obligations	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
Obligations universelles FTSE Canada (\$ CA)	-0,32 %	1,19 %	2,64 %	2,64 %	4,51 %	-0,35 %
Obligations de toutes les sociétés canadiennes (\$ CA)	0,34 %	2,16 %	4,48 %	4,48 %	6,60 %	1,49 %
Titres à revenu fixe canadiens à rendement élevé Morningstar (\$ CA)	1,06 %	4,01 %	6,74 %	6,74 %	8,62 %	3,83 %
Obligations de sociétés américaines ICE BofAML (\$ CA)	0,28 %	2,46 %	5,86 %	5,86 %	4,90 %	-0,79 %
Obligations américaines à haut rendement ICE BofAML (\$ CA)	-0,19 %	4,20 %	3,35 %	3,35 %	10,37 %	5,98 %
Bloomberg US Aggregate (\$ US)	1,10 %	3,15 %	7,30 %	7,30 %	4,66 %	-0,36 %
Bloomberg Global Aggregate (\$ US)	0,24 %	0,84 %	8,17 %	8,17 %	3,97 %	-2,14 %
Actions						
Actions canadiennes	3 mois	6 mois	CA	1 an	TCAC – 3 ans	TCAC – 5 ans
S&P/TSX composé (\$ CA)	6,25 %	19,53 %	31,68 %	31,68 %	21,42 %	16,32 %
Actions américaines						
S&P 500 (\$ CA)	1,13 %	11,50 %	12,35 %	12,35 %	23,48 %	16,11 %
Moyenne industrielle Dow Jones (\$ CA)	2,52 %	10,69 %	9,58 %	9,58 %	15,87 %	13,19 %
NASDAQ (\$ CA)	1,20 %	14,97 %	15,46 %	15,46 %	32,45 %	15,09 %
Actions mondiales						
MSCI Monde (\$ CA)	1,67 %	11,30 %	15,90 %	15,90 %	22,19 %	14,32 %
MSCI Asie-Pacifique hors Japon (\$ CA)	1,85 %	17,84 %	29,79 %	29,79 %	17,08 %	5,60 %
MSCI Japon (\$ CA)	1,72 %	12,21 %	19,19 %	19,19 %	18,42 %	8,56 %
MSCI Europe (\$ CA)	4,69 %	10,66 %	29,86 %	29,86 %	19,43 %	12,62 %
MSCI Marchés émergents (\$ CA)	3,23 %	16,79 %	28,05 %	28,05 %	17,43 %	6,21 %

Sources : Bloomberg et Morningstar

Équipe Gestion multi-actifs

Craig Maddock, CFA, MBA, CFP, B.I.B.C.

V.-p., gestionnaire de portefeuille principal et chef, équipe Gestion multi-actifs

Wesley Blight, CFA

V.-p. et gestionnaire de portefeuille

Yuko Girard, CFA, MBA, CAIA, FRM

V.-p. et gestionnaire de portefeuille

Jenny Wang, CFA, MA

Gestionnaire de portefeuille

Ian Taylor, CFA, CAIA

V.-p. et gestionnaire de portefeuille

Mark Fairbairn, CFA

V.-p. et gestionnaire de portefeuille

Richard Schmidt, CFA

Gestionnaire de portefeuille

Équipe de soutien :

2 gestionnaires de portefeuille adjoints | 8 analystes

1 négociateur et gestionnaire de portefeuille | 2 spécialistes de portefeuille

Gestionnaires responsables des programmes de gestion d'actifs de Fonds Scotia et Fonds

Dynamique, l'équipe Gestion multi-actifs supervise

environ 140 milliards de dollars* en solutions et

stratégies multi-actifs. Elle se charge de la

constitution des portefeuilles, de la politique de

répartition de l'actif ainsi que de l'analyse et

sélection des stratégies de placement. Elle participe

également au contrôle diligent et à la gestion

courante de l'ensemble des solutions de portefeuille.

* Au 31 décembre 2025

Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les parts de fonds communs ne sont ni garanties ni assurées par la Société d'assurance-dépôts du Canada, ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur change fréquemment et le rendement antérieur est susceptible de ne pas se répéter. Les renseignements contenus dans le présent document ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement. Avant de mettre en œuvre une stratégie de placement ou de fiscalité, les investisseurs devraient consulter leur conseiller, qui leur fournira des recommandations adaptées à leurs besoins et tiendra compte de leur situation ainsi que des plus récents renseignements à sa disposition. Les renseignements fournis aux présentes, notamment ceux qui ont trait aux taux d'intérêt, aux conditions des marchés, aux positions des portefeuilles et à d'autres aspects des placements, peuvent changer sans préavis. Gestion mondiale d'actifs Scotia n'est pas responsable de la mise à jour de l'information ni des points de vue exprimés. Le présent document contient des renseignements ou des données provenant de sources externes qui sont réputées fiables et exactes en date de la publication, mais Gestion mondiale d'actifs Scotia ne peut en garantir la fiabilité ni l'exactitude. Les renseignements figurant aux présentes ne doivent pas être considérés comme des conseils en placement.

Les Fonds Scotia^{MC} et les Fonds Dynamique^{MD} sont gérés par Gestion d'actifs mondiale Scotia, société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. Les Fonds Scotia et les Fonds Dynamique sont offerts par Placements Scotia Inc. ainsi que par d'autres courtiers et conseillers. Placements Scotia Inc. est une propriété exclusive de La Banque de Nouvelle-Écosse et est membre de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. Banque Scotia^{MD} s'entend de La Banque de Nouvelle-Écosse ainsi que de ses filiales et sociétés affiliées, y compris Gestion d'actifs 1832 S.E.C. et Placements Scotia Inc. Gestion mondiale d'actifs Scotia^{MD} est le nom commercial de Gestion d'actifs 1832 S.E.C., société en commandite dont le commandité est détenu en propriété exclusive par La Banque de Nouvelle-Écosse. ^{MD} Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. ^{MC} Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © La Banque de Nouvelle-Écosse, 2026. Tous droits réservés.

Scotia Gestion mondiale d'actifs.